

Critique - Opéra - Paris

Don Giovanni

## Don Giovanni repasse par les Champs Elysées

Par Noël TINAZZI

Tweeter



### OÙ ?

Paris

Du 05/12/2016 au 15/12/2016 à 19h30

**Théâtre des Champs-Élysées**

15 avenue Montaigne, 75008 Paris

Téléphone : 01 49 52 50 50.

[Site du théâtre](#)

**Réserver**

Publié le 6 décembre 2016

*L'opéra fétiche de Mozart « Don Giovanni » monté par Stéphane Braunschweig revient au Théâtre des Champs Elysées. Avec une distribution en grande partie renouvelée qui sert la vision mortifère du libertin avide de plaisirs.*

Trois ans après avoir tétanisé le public du Théâtre des Champs Elysées (voir [ruedutheatre.eu](http://ruedutheatre.eu) du 25 avril 2013), le très contemporain « Don Giovanni » de Stéphane Braunschweig revient dans la même salle. Et répand toujours le même parfum mortifère des années Sida. Commençant et s'achevant sur une civière de funérarium, la carrière du libertin assoiffé de plaisirs est retracée sous la forme d'un flash-back halluciné. Mais avec une intensité accrue grâce à une distribution en grande partie renouvelée qui compose une équipe jeune, homogène et très investie.

Le jeune chef Jérémie Rhorer est resté le même, et c'est tant mieux tant son sens de la dramaturgie mozartienne et son respect des équilibres voix/orchestre fait merveille. Inchangé également le baryton-basse Robert Gleadow, dont la voix a gagné en maturité et la personnalité en assurance dans le rôle du valet Leporello au comique ambigu. Il est devenu le personnage principal de l'opéra, le témoin des frasques de son pervers de maître qu'il regarde mi-admiratif mi-effaré.

La principale nouveauté du spectacle tient au personnage de Don Giovanni et au trio de voix féminines qui incarnent ses conquêtes. S'il n'a pas toute les séductions vocales du rôle (notamment dans sa sérénade un peu plate du deuxième acte) le baryton Jean-Sébastien Bou en a l'énergie et l'autorité, avide de tous les plaisirs qu'offrent le sexe, la drogue, la table... quitte à y laisser la vie.

Dans le rôle de sa première victime, Donna Anna, la soprano Myrto Papatanasu témoigne d'un grand sens du tragique mais la voix manque un peu de souplesse. Pour sa part, la mezzo Julie Boulianne campe une Donna Elvira poignante dans sa vaine et énième tentative de récupération de l'insatiable libertin qui l'a abandonnée. Quant à la mezzo Anna Grevelius, dans le rôle de la paysanne Zerlina, que Don Giovanni tente de séduire le jour même de ses noces, elle fait preuve d'une voix et d'un tempérament de vraie mozartienne.

Enfin, nouveau venu lui aussi, le ténor Julien Behr joue un Don Ottavio de belle prestance vocalement et scéniquement.

### A PROPOS...

**Don Giovanni**

de Mozart

**Opéra**

**Mise en scène** : Stéphane Braunschweig

**Avec** : Jean-Sébastien Bou, Julie

Boulianne, Julien Behr, Myrto Papatanasu,

Robert Gleadow, Anna Grevelius, Marc

Scoffoni, Steven Humes

**Direction musicale** : Jérémie Rohrer

**Dramaturgie** : Judith Benhamou

**Costumes** : Thibault Vancraenenbroeck

**Lumières** : Marion Huwlett

**Durée** : 3h

**Photo** : © DR

Source : [www.ruedutheatre.eu](http://www.ruedutheatre.eu)

Suivez-nous sur twitter : [@ruedutheatre](https://twitter.com/ruedutheatre) et facebook : [facebook.com/ruedutheatre](https://facebook.com/ruedutheatre)

